

➔ Tikoulou, un phénomène de société

Il est très rare de trouver dans la littérature de jeunesse du Sud, des séries d'albums centrées autour d'un seul personnage. La plupart des livres de jeunesse d'Afrique ne suscitent guère l'engouement et les éditeurs ont du mal à trouver un public en dehors des circuits scolaires traditionnels. Ce constat rend d'autant plus remarquable la longévité du personnage des 10 albums de *Tikoulou*, série à succès pour les 4-9 ans, des éditions mauriciennes Vizavi...

L'aventure *Tikoulou* est née dans les années 90 d'un double constat : d'une part l'absence de publications locales pour les enfants, d'autre part, l'absence totale de politique de lecture dans un pays où le « livre pour le plaisir » est prisonnier d'un système éducatif hautement compétitif dans lequel seul le livre scolaire entièrement dédié à la préparation des examens est perçu comme un « placement utile ». C'est pour élargir cette notion de « devoir » à une notion d'évasion et de plaisir que naît l'idée d'une collection d'albums richement illustrés relatant les aventures d'un petit Mauricien dans son environnement immédiat.

Un succès éditorial

De nos jours, les tirages de la série laissent rêveurs pour un pays aussi petit que Maurice (1,25 millions d'habitants) et aussi éloigné de la « métropole » francophone que constitue Paris.

Depuis les débuts, l'ensemble de la série a été imprimé à 102 500 exemplaires. La palme en revient au premier tome (*Au pays du Dodo*) qui a été tiré à 34 500 copies depuis novembre 1998. S'ils ne l'égalent pas, les autres titres de la série dépassent de très loin le tirage moyen d'un ouvrage mauricien. *SOS requin* a été tiré à 10 000 exemplaires, le deuxième titre, *Le Trésor de Tikoulou* à 9 500 et *Méli mélo dans la mélasse* et *Cyclone sur Rivière Noire* à 9 000. Le premier tirage des huit derniers titres n'a jamais été inférieur à 5 000 exemplaires, ce qui est tout à fait remarquable dans un pays où la plupart des titres tournent autour des 1 500 exemplaires.

Les réimpressions sont également rarissimes à Maurice. Les albums de *Tikoulou* dérogent cependant à la règle : 6 tirages pour *Au pays du Dodo*, 3 tirages pour *Le Trésor de Tikoulou*, 2 tirages pour *S.O.S. Requin ! Mystère à la citadelle*, *Méli-Mélo dans la mélasse* et *Cyclone sur Rivière Noire*. Les autres, du fait de leur premier tirage important, n'ont pas encore fait l'objet de réimpressions¹.

En parallèle, Vizavi a lancé des produits dérivés, illustrés également de la main d'Henry Koombes et avec le même personnage.

Les raisons d'un tel succès ?

Tikoulou est systématiquement édité en versions anglaise et française. Toutefois, la majeure partie des ventes se fait en français, tant sur le marché local que sur le marché touristique majoritairement francophone. À signaler que certains titres ont fait l'objet d'une traduction allemande ou italienne pour le marché touristique, mais pour des tirages compris entre 500 et 1 000 exemplaires. Pourtant, dans un pays réputé pour la qualité de ses écrivains et doté d'une production éditoriale intéressante, la littérature de jeunesse fait figure de parent pauvre. Depuis 2002, à l'exception des *Tikoulou*, le nombre de titres francophones pour la jeunesse éditée n'est guère supérieur à 10. Pour l'année 2007, par exemple, hormis *Sur la piste des diyas*, on ne compte que *Le Paradis des oiseaux* (Ed. Bartholdi), et trois livrets de la collection « Curieux de Nature » de Vizavi (*Dauphins et baleines*, *À la découverte du lagon* et *Nos amis les oiseaux*). Comment expliquer alors ce phénomène de société qu'est devenu *Tikoulou* ?

La qualité du premier titre y est sans doute pour quelque chose. Cet ouvrage, où le nom de Tikoulou n'apparaît nulle part, permet aux lecteurs de visiter l'île Maurice, petit paradis sur terre, et de découvrir ses légendes (dont la plus célèbre est très certainement celle sur le dodo). Cet album, qui fut un grand succès auprès des touristes constitua un véritable appel d'air pour la série. L'aide de l'Organisation Internationale de la Francophonie pour l'édition de quatre albums² a permis à Vizavi de les vendre à un prix raisonnable, en accord avec le pouvoir d'achat local (125 roupies à l'époque soit 3 €), ce qui a eu un effet évident sur la diffusion. Par la suite, les volumes de vente ont permis de garder un prix unitaire relativement abordable (235 roupies à ce jour, soit environ 5,40 €), et ce malgré l'arrêt des programmes d'aide de l'OIF. Le talent de l'illustrateur, l'artiste-peintre Henry Koombes, est également l'une des clefs de la réussite de Tikoulou. Son style, très « ligne claire » donne une forte identité graphique à l'ensemble de la collection avec des couleurs originales, à la fois poétiques et charmantes. Cet univers très « terroir », qui fleure bon l'innocence et une certaine naïveté, caractérise entièrement l'univers de Tikoulou. Avec ses geckos, ses oiseaux, son monde marin, sa nature exubérante, il permet aux enfants une identification immédiate avec les lieux, la faune et la flore qui les entourent. De plus, les personnages qui vont et viennent au gré des intrigues autour de l'attachant petit garçon (à la coiffure en palmier), apportent tous une touche sympathique et familière aux histoires.

dans la littérature du Sud

Enfin, de façon beaucoup plus pragmatique, l'influence touristique est un atout commercial indéniable. Si les boutiques d'hôtels représentent un chiffre d'affaires très faible, les principaux points de vente constatés par l'éditrice démontrent bien l'importance de la manne touristique dans les ventes des *Tikoulou*³.

Un héros emblématique pour les jeunes mauriciens

Quoi qu'il en soit, Tikoulou est en passe de devenir un héros familier pour toute une génération d'enfants. Il est vrai que ce personnage les emmène partout. Sept titres mettent en valeur les paysages, la faune, la flore l'histoire et la culture de Maurice. *Au pays du Dodo* est une balade qui permet de passer en revue les traits caractéristiques de la nation mauricienne. *Le Trésor de Tikoulou*, écrit par Monique Ritter, aborde l'une des grands légendes mauriciens, les trésors que les navigateurs de l'Océan Indien auraient laissés sur l'île au cours des siècles passés⁴ et qui ont motivé des dizaines d'expéditions depuis, *SOS requin*, du même auteur, traite du patrimoine maritime de l'île (faune, fonds marin, barrière de corail) que Vizavi reprendra dans la collection « Curieux de nature ». *Mystère à la citadelle*, écrit par Alain Gordon Gentil, évoque la figure d'un voleur de bicyclette et se déroule dans l'un des lieux patrimoniaux de Port-Louis, *Méli-mélo dans la mélasse* se situe dans une usine de sucre, longtemps l'activité principale du pays. *Cyclone sur Rivière Noire*, sous la plume de Pascale Siew, permet aux lecteurs de s'éloigner des plages et de la mer pour se promener dans les montagnes mauriciennes et le parc national des gorges de la Rivière Noire en plein milieu d'un cyclone, phénomène naturel auquel sont régulièrement confrontés les Mauriciens. Enfin, le dernier titre, *La Piste des diyas*, de la réunionnaise Joëlle Ecornier, se déroule durant un événement très important dans la vie des Mauriciens, qui est Divali, la fête des lumières d'origine hindoue, célébrée par tous les Mauriciens, quelle que soit leur communauté.

Entre temps, Tikoulou, le petit globe-trotteur, aura aussi emmené son lectorat au-delà de ses frontières à la découverte des autres, brisant ainsi un certain cloisonnement encore très vivace dans les îles de la région :

- à Rodrigues où le jeune auteur Valentin Donzé (15 ans) évoque la Caverne Patate, le solitaire et les piments typiques du territoire (*Tikoulou à Rodrigues*) ;
- à La Réunion avec Joëlle Ecornier (déjà), à la découverte du volcan et des contes et légendes de cette île (*Sur les terres de grand-mère Kalle*) ;

- à Madagascar avec Pascale Siew, à la rencontre des baleines à bosse (*Cap sur Nosy Boraha*) – et enfin l'année prochaine aux Comores où Tikoulou ira se promener sur une histoire de Salim Hatubou.

C'est donc un certain dosage à la fois ludique et pédagogique, attrayant et sympathique, nourri de textes faciles d'accès sur un graphisme riche et coloré, qui explique le succès de *Tikoulou*. Afin de continuer sur cette dynamique positive, Vizavi travaille depuis peu sur une série de dessins animés pour la télévision avec un studio chinois, qui devrait voir le jour en 2009. En dehors de Maurice, les albums de Tikoulou sont disponibles sur La Réunion, en Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Bénin, Togo, Mali), lors de quelques salons du livre auxquels Vizavi participe (le dernier salon de Montreuil, par exemple) et en ligne, sur les sites de Livranoo et d'Afrilivres, et sur le site personnel de Joëlle Ecornier. Début 2008, les albums seront aussi disponibles à Paris et dans les grandes villes françaises, l'occasion pour le public français de découvrir ce petit héros sympathique, surgi de cette île francophone de l'Océan Indien.



Tikoulou,
d'Henry Koombes,
Vizavi éditions



Christophe Cassiau-Haurie

Conservateur de bibliothèque
au Centre Culturel Français de rose Hill
(île Maurice).

1. Vizavi a édité 34 ouvrages depuis 1993. Son plus gros succès avant *Tikoulou* était *L'incarné du voyage* (4 000 exemplaires) et *L'île gourmande* (4 000 exemplaires). En revanche, *La tiffi citronnelle*, livre pour enfants sorti en 1999 à 1500 exemplaires et aujourd'hui épuisé, n'a pu être réimprimé suite au refus du co-éditeur Edicef.
2. *Mystère à la Citadelle*, *Méli-mélo dans la Mélasse*, *Cyclone sur Rivière Noire* et *Tikoulou à Rodrigues*.
3. Il s'agit de la librairie Bookcourt situé au Caudan, le plus grand complexe commercial de Port-Louis, le magasin Jumbo de Phénix et Super U de Grand baie, tous très fréquentés par les touristes.
4. L'auteur franco-mauricien Jean Marie Le Clézio rend compte de cette quête dans plusieurs de ses ouvrages.